West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest Africain

Join the WAOS and support the future availability of free pdfs on this website.

http://malimbus.free.fr/member.htm

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.

If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

Devenez membre de la SOOA et soutenez la disponibilité future des pdfs gratuits sur ce site.

http://malimbus.free.fr/adhesion.htm

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.

Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante (2) pour économiser du papier.

February / février 2010

Notes sur l'Echenilleur caronculé *Lobotos lobatus*

par Olivier Lachenaud

34 Avenue des Amandiers, 86180 Buxerolles, France. <lachenaud.ipfo@wanadoo.fr>

Reçu 15 janvier 2004

Résumé

L'Echenilleur caronculé *Lobotos lobatus* est un oiseau rare et local, de la Sierra Leone au Ghana, et menacé par la destruction de la forêt. Son statut et sa distribution sont ici révisés. L'espèce a été observée en 1999 dans la région de Divo, dans le sud de la Côte d'Ivoire, ce qui constitue un nouveau site. Ces observations sont présentées, avec des notes sur le comportement et le plumage de cet oiseau mal connu.

Summary

Note on the Western Wattled Cuckoo-shrike *Lobotos lobatus.* The Western Wattled Cuckoo-shrike is a rare and local bird from Sierra Leone to Ghana, and is threatened by forest destruction. Its status and distribution are reviewed. Observations in 1999 in the Divo area, south-central Ivory Coast, a new locality, are presented, with notes on behaviour and plumage of this little-known bird.

Introduction

Endémique du bloc forestier de Haute-Guinée, l'Echenilleur caronculé *Lobotos lobatus* est connu de cinq pays: Ghana, Côte d'Ivoire, Guinée, Libéria et Sierra Leone. Une observation au Nigéria pourrait plutôt se rapporter au très voisin Echenilleur loriot *L. oriolinus*, avec lequel il est peut-être conspécifique (Keith *et al.* 1992, Elgood *et al*. 1994).

L'oiseau est répandu et localement fréquent au Libéria (Gatter 1997) mais semble beaucoup plus rare ailleurs. La population sierra-léonaise, restreinte à la Forêt de Gola, a beaucoup diminué depuis les années 1970 (Allport *et al.* 1989). En Guinée, l'oiseau est uniquement connu du Massif de Ziama, où il est peu commun (Halleux 1994); il pourrait toutefois se rencontrer dans d'autres forêts du sud-ouest du pays, peu prospecté par les ornithologues. Au Ghana, d'où le spécimen type est réputé provenir, l'espèce a été collectée trois fois entre 1875 et 1937 (Grimes 1987, Keith *et al.* 1992) mais aucune observation n'a été publiée depuis; Gartshore (1989) cite une observation récente par M.Taylor, mais ne donne aucune précision. Des recherches à

la fin des années 1980 (Dutson & Branscombe 1990) n'ont pas permis de retrouver l'oiseau, qui semble donc très rare dans ce pays, voire au bord de l'extinction.

En Côte d'Ivoire, l'Echenilleur caronculé est très local, présent surtout dans l'ouest du pays. On le connaît des localités suivantes: Parc National de Taï, où il n'est pas rare (Thiollay 1985, Gartshore 1989, Demey & Fishpool 1991, Gartshore *et al*. 1995); Réserve du Mont Nimba (Gartshore 1989, Yaokokore-Beibro 1997); Parc National de la Marahoué (Demey & Fishpool 1991), probablement très rare sur ce site, n'a pas été revu par Christy & Schulenberg (1999) ni par H.J. Rainey (com. pers.); Mont Kopé (Gartshore *et al*. 1995.); Forêt classée de Mopri (Gartshore *et al*. 1995.); Forêt classée de la Bossématié (Yaokokore-Beibro & Ellenberg 2000).

Connu de tous les types de forêts depuis les plus humides (Mont Kopé) jusqu'aux lisières nord de la zone forestière (Marahoué), l'oiseau semble curieusement absent de nombreuses localités apparemment favorables, comme la réserve de Lamto, la Forêt classée de Yapo (Demey & Fishpool 1991), les Parcs Nationaux du Mont Péko (H.J. Rainey com. pers.) et du Banco (obs. pers.). Gatter (1997) a d'ailleurs fait le même constat au Libéria.

Si la répartition de cet oiseau n'est pas très bien connue, ses préférences écologiques et ses moeurs le sont encore moins. Keith *et al*. (1992) le disent restreint à la forêt primaire, bien qu'il ait été observé en forêt dégradée (Allport *et al.* 1989), dans des plantations de café et de cacao avec arbres d'ombrage (Gartshore 1989, Demey & Fishpool 1991, Gatter 1997) et même dans des plantations forestières de framiré *Terminalia ivorensis* (Gartshore *et al*. 1995). Son adaptation réelle à de tels milieux reste discutable: les observations citées ont eu lieu en périphérie de réserves comportant encore d'importantes surfaces de forêt primaire, comme le Parc National de Taï (Demey & Fishpool 1991) ou la Réserve du Mont Nimba (Gartshore 1989), ou bien (en forêt de Mopri) dans des zones récemment défrichées et plantées où l'oiseau pourrait être une "relique" (Gartshore *et al.* 1995). L'oiseau fréquente essentiellement la canopée entre 20 et 50 m de hauteur (Keith *et al*. 1992, Gatter 1997), descendant rarement jusqu'à 6 m (Gartshore 1989). Il se joint parfois aux rondes d'insectivores; toutefois, au Libéria, plus des deux tiers des observations ont eu lieu en dehors de ces rondes (Gatter 1997).

Observations

La région de Divo (5°50′N, 5°22′W), jusqu'ici totalement délaissée par les ornithologues, se trouve à la limite des forêts sempervirentes et semi-décidues, à *c*. 50 km à l'ouest de la forêt de Mopri, où l'Echenilleur caronculé a été signalé (Gartshore *et al*. 1995). Lors d'une visite de deux jours dans la région (31 oct et 1 nov 1999), j'ai pu observer à quatre reprises l'oiseau, ce qui suggère qu'il soit loin d'y être rare.

Ecologie et comportement

Deux jours de suite, j'ai observé un petit groupe de 5–6 oiseaux à l'hôtel Djiboua, en

périphérie est de la ville de Divo, dans un milieu de lambeaux de forêt défrichée, où seuls quelques arbres de taille moyenne ont été épargnés, et présentant par conséquent une canopée très ouverte. Les oiseaux venaient s'y nourrir tôt le matin, explorant le feuillage entre 4 et 10 m de hauteur. Plusieurs étaient attirés par un *Albizzia* en fleurs, en compagnie de soui-mangas (Nectariniidae) et de Pouillots siffleurs *Phylloscopus sibilatrix*. Les oiseaux furent observés dans de bonnes conditions et à *c.* 10 m de distance ou moins. Un comportement très remarquable, et qui ne semble pas avoir été noté jusqu'à présent, consistait à courir sur les branches obliques, à la manière des autres échenilleurs ou des *Malimbus*, mais bien plus rapidement. Le vol est assez reconnaissable: les oiseaux volent lentement, d'arbre en arbre, et toujours les uns à la suite des autres, tenant leur queue à demi étalée et lançant continuellement un "*tseet-tseet*" déjà mentionné par Gartshore (1989), Keith *et al*. (1992) et Halleux (1994); excepté ce cri, faible et audible uniquement à courte distance, l'oiseau semble être silencieux.

Les deux autres observations eurent lieu sur la station de recherche du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), à 20 km au sud-est de la ville de Divo. Cette station couvre 3600 ha dont 2000–2500 de forêt encore bien conservée, le reste étant occupé par des plantations (cacao, café, hévéa, palmiers). En lisière de forêt dense, deux Echenilleurs caronculés exploraient le feuillage d'un *Piptadeniastrum africanum*, entre 10 et 20 m de hauteur. Ils attrapaient régulièrement des insectes au vol à la manière des gobe-mouches. Un Loriot à tête noire *Oriolus brachyrhynchus* se tenait non loin d'eux et la séparation des deux espèces, même à distance, était immédiate. Le même jour, un peu plus loin sur la station, j'aperçus trois oiseaux en vol au-dessus de la forêt, qui se posèrent ensuite dans un arbre à grande hauteur avant de disparaître dans le feuillage.

Plumage

Selon Keith *et al*. (1992), le mâle adulte se distingue de la femelle par sa large caroncule orangée (la femelle n'ayant qu'un petit barbillon), la poitrine et le ventre rouge-orangé (et non jaunes), le croupion rouge (non vert) et les bordures jaunes des rémiges primaires. Aucun des oiseaux que j'ai observés ne présentait ce plumage. Seuls certains, parmi le groupe de 5-6 observés à l'hôtel Djiboua, avaient les rémiges bordées de jaune, mais pas de caroncule ni de coloration rouge sur le dessous; leur croupion n'était ni vert ni rouge, mais jaune. Ces oiseaux étaient vraisemblablement des mâles immatures, hypothèse probable car l'espèce vit habituellement seule ou par couples (Keith *et al.* 1992, Gatter 1997), et/ou des mâles adultes en plumage usé ou d'éclipse. Il semble en effet que la caroncule se dilate en période de reproduction (R. Demey com. pers.). Les oiseaux observés sur la station CNRA ne présentaient ni caroncule ni coloration rouge sur le dessous, mais je n'ai pu observer nettement la coloration du croupion et de la bordure des rémiges.

Des observations supplémentaires sont nécessaires afin de déterminer si l'Echenilleur caronculé et l'Echenilleur loriot, ont ou non un plumage d'éclipse. Si tel

était le cas, ce serait un argument supplémentaire pour la séparation du genre *Lobotos*, souvent inclus dans *Campephaga* malgré son plumage très particulier, la présence de caroncules et le faible dimorphisme sexuel, contrairement à *Campephaga* où mâle et femelle sont très différents.

Conservation

Stattersfield & Capper (2000) placent l'Echenilleur caronculé dans la catégorie Vulnérable, ce qui paraît justifié étant donné son aire restreinte, et sa rareté à l'intérieur même de cette aire. Seules quelques populations sont protégées (dans la forêt de Gola en Sierra Leone, le Parc National de Taï, la Réserve naturelle intégrale du Mont Nimba, et le Parc National de la Marahoué où l'espèce est probablement rare) et la majorité ne bénéficient que d'une protection très incomplète dans des "réserves forestières" ou "forêts classées" très exposées au défrichement. L'espèce semble plus adaptable à la dégradation de son milieu que d'autres endémiques ouest-africaines; rien ne garantit pourtant qu'elle puisse survivre à long terme dans des milieux dégradés en l'absence d'îlots forestiers voisins.

La Côte d'Ivoire a subi en 20 ans la déforestation la plus rapide du monde. La région de Divo ainsi que les régions voisines du centre de la zone forestière (Gagnoa, Soubré, Lakota, Sinfra, Issia) ont été les plus touchées. Très peu de forêt y subsiste et uniquement sous forme de taches isolées dont la surface continue de se réduire; l'Echenilleur caronculé y est donc très menacé.

Parallèlement, il s'agit d'une région très mal connue sur le plan ornithologique, puisque depuis les collections de Pfeffer (1961) dans la région de Gagnoa-Sinfra (zone aujourd'hui intégralement défrichée ou presque), les seules prospections ont été celles de Gartshore *et al*. (1995) en forêt de Mopri. Celles-ci ont permis de découvrir trois espèces Vulnérables (l'Echenilleur caronculé, le Bulbul à barbe jaune *Criniger olivaceus* et le Gobe-mouches du Nimba *Melaenornis annamarulae*) et cinq quasi-menacées (Calao à joues brunes *Bycanistes cylindricus*, Calao à casque jaune *Ceratogymna elata*, Grive-akalat du Libéria *Illadopsis rufescens*, Gladiateur de Lagden *Malaconotus lagdeni*, Choucador à dos bleu *Lamprotornis cupreocauda*). Toutes ces espèces, ainsi que deux autres collectées par Pfeffer (1961), le Bulbul à queue verte *Bleda eximia* et la Fauvette à capuchon *Bathmocercus cerviniventris* (les deux Vulnérables: Stattersfield & Capper 2000), pourraient se retrouver dans d'autres forêts de la région. Il serait urgent d'identifier les sites à protéger avant que ceux-ci disparaissent.

Remerciements

Je remercie Ron Demey pour l'attention qu'il a porté à mes observations, notamment ses commentaires concernant le plumage, ainsi que Hilaire Yaokokoré-Beibro, Hugo Rainey, Robert Dowsett et Françoise Dowsett-Lemaire qui m'ont transmis certains articles.

Bibliographie

ALLPORT, G., AUSDEN, M., HAYMAN, P.V., ROBERTSON, P. & WOOD, P. (1989) *The Conservation of the Birds of Gola Forest, Sierra Leone*. Study Report 38, International Council for Bird Preservation, Cambridge.

CHRISTY, P. & SCHULENBERG, T.S. (1999) The avifauna of the Parc National de la Marahoué, Côte d'Ivoire. Pp 60–65 in SCHULENBERG, T.S., SHORT, C.A. & STEPHENSON, P.J. (éds) *A Biological Assessment of the Parc National de la Marahoué, Côte d'Ivoire*. RAP working papers 13, Conservation International, Washington.

DEMEY, R. & FISHPOOL, L.D.C. (1991) Additions and annotations to the avifauna of Côte d'Ivoire. *Malimbus* 12: 61–86.

DEMEY, R. & FISHPOOL, L.D.C. (1994) The birds of Yapo Forest, Ivory Coast. *Malimbus* 16: 100–122.

DUTSON, G. & BRANSCOMBE, J. (1990) *Rainforest Birds in Southwest Ghana*. Study Report 46, International Council for Bird Preservation, Cambridge.

ELGOOD, J.H., HEIGHAM, J.B., MOORE, A.M., NASON, A.M., SHARLAND, R.E & SKINNER, N.J. (1994) *The Birds of Nigeria*. Check-list 4, 2nd ed, British Ornithologists' Union, Tring.

GARTSHORE, M.E. (1989) *An Avifaunal Survey of Taï National Park, Ivory Coast*. Study Report 39, International Council for Bird Preservation, Cambridge.

GARTSHORE, M.E., TAYLOR, P.D. & FRANCIS, I.S. (1995) *Forest Birds in Côte d'Ivoire*. Study Report 58, BirdLife International, Cambridge.

GATTER, W. (1997) *The Birds of Liberia*. Pica Press, Mountfield.

GRIMES, L.G. (1987) *The Birds of Ghana*. Check-list 2, British Ornithologists' Union, Tring.

HALLEUX, D. (1994) Annotated bird list of Macenta Prefecture, Guinea. *Malimbus* 16: 10–19.

KEITH, S., URBAN, E.K. & FRY, C.H. (1992) *The Birds of Africa*, vol 4. Academic Press, London.

PFEFFER, P. (1961) Etude d'une petite collection d'oiseaux de Côte d'Ivoire. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris* 33: 357–368.

STATTERSFIELD, A.J. & CAPPER, D.R. (2000) *Threatened Birds of the World*. Lynx, Barcelona.

THIOLLAY, J.-M. (1985) The birds of Ivory Coast: status and distribution. *Malimbus* 7: 1–59.

YAOKOKORE-BEIBRO, K.H. (1997) *Inventaire Préliminaire de l'Avifaune des Parcs Nationaux des Iles Ehotilé, du Mont Péko et du Mont Nimba, Côte d'Ivoire*. WWF, Abidjan.

YAOKOKORE-BEIBRO, K.H. & ELLENBERG, H. (2000) A contribution to the study of the avifauna of the Bossematie Forest (Abengourou/Côte d'Ivoire). The future of Bossematie Forest: current status. *Ostrich* 71: 292–294.